

MARTINIQUE

ROCHER DU DIAMANT

Valeur : 0,50 F

Couleurs : bleu, vert, violet

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par BEQUET

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 20 juin 1970, à DIAMANT (Martinique);

générale, le 22 juin 1970.

Est-il nécessaire de présenter la Martinique, « la reine des Antilles », l'île la plus étendue des Antilles du Nord ? Ses premiers habitants, les Indiens caraïbes, l'appelaient Madinina (l'île aux Fleurs) nom qui francisé aboutit à la forme actuelle.

A peine marquée par une incursion de Christophe Colomb, l'histoire de l'île est en rapport étroit depuis 1635 avec la France dont elle est, depuis 1946, un département.

Évoquant les noms de Madame de Maintenon, qui y vécut ses premières années, de Victor Schoelcher, le grand abolitionniste de l'esclavage, du peintre Gauguin, qui y fit escale avant de se fixer à Tahiti, elle est fière d'avoir donné le jour à Joséphine de Beauharnais, ce qui fit dire à Napoléon : « La Martinique m'est chère pour plus d'une raison... ».

Il n'est donc pas étonnant que, malgré l'éloignement de la métropole, la Martinique soit restée entièrement française, d'habitudes et de mœurs, d'esprit et de cœur.

L'île aux Fleurs est riche de produits d'une grande variété : vanille, cannelle, noix de coco, ananas, bananes, café, sucre, acajou de tous coloris, rhums dont les appellations sont encore marquées d'un romantisme typiquement français : les plus anciens se nomment « vieil acajou », le rhum blanc s'appelle « le jeune »...

En face de la côte sud-ouest, un peu plus bas que Fort-de-France, la capitale, et que Trois-Îlets, berceau de Joséphine, se dresse un des grands points de repère des Caraïbes, justement nommé le Rocher du Diamant car il est comme une énorme pierre précieuse émergeant de la mer.

Il joua un rôle important sous Napoléon, lors des guerres entre la France et l'Angleterre. Aux ordres du commandeur des bases navales anglaises, les Britanniques occupèrent le Rocher en Janvier 1804, et ils y restèrent pendant près d'un an et demi. La reconquête fut menée à la fin de juin 1805, dans une lutte marquée de péripéties dramatiques : encerclement du rocher, prise de la première ligne, retraite des Anglais sur le plus haut refuge, où ils finirent par hisser le drapeau blanc.

Cette capitulation fut une ironie du sort, car la garnison anglaise aurait été délivrée par Nelson, arrivé quelques heures plus tard.

Le rocher du Diamant est aujourd'hui un site touristique : ce n'est pas seulement pour visiter les vestiges de la citadelle anglaise que les voyageurs font les quatre kilomètres de la traversée, à bord d'un « gommier », ancienne pirogue de pêche creusée dans le fût d'un seul arbre vigoureux. C'est pour contempler à loisir, du sommet du Rocher, l'éblouissante image d'une île attirante, dont les visiteurs les plus blasés rapportent un souvenir inoubliable.

